

/CHRISTIAN LUTZ

/BIOGRAPHIE

/TRAVAUX

/PRESS

BIOGRAPHIE

Photographe suisse né à Genève en 1973, Christian Lutz est diplômé de l'Ecole supérieure des Arts et de l'Image Le75 à Bruxelles. Sa démarche photographique se base sur une observation scrupuleuse, quasi sociologique de groupe humains : protocolaire ou élites économiques investissant dans les pays en voie de développement. Si les qualités formelles de ses images séduisent de prime abord, elles n'en distillent pas moins un regard acerbe qui déconstruit les grands organes de pouvoir et leurs rouages.

Principales expositions depuis 2009

2014

Protokoll, Kaunas Photo Festival, Lituanie
In Jesus' Name, Encontros da imagem, Braga, Portugal
Tropical Gift, Michael Horback Foundation, Cologne, Allemagne
Power, DocField, Barcelona
In Jesus' Name, Biennale de la Photographie de Liège, Belgique
Le Sacré et le profane, espace L, Genève, Suisse

2013

Le sacré et le profane, Espace_L, Genève, Suisse.
Tropical Gift, Galerie Le Bleu du Ciel, Lyon, France
Tropical Gift & Protokoll, Noorderlicht Festival, Netherlands
Trilogy, Cortona on the move Festival, Italia
Trilogie, Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse
FalseFakes, Centre de la photographie, Genève, Suisse
Protokoll, MAC, Museum of Contemporary Art, Salta, Argentina

2012

Tropical Gift, Singapore International Photography Festival
Protokoll, Rencontres photographiques de Buenos Aires, Argentine
Aux dépens du réel, Musée de Bagnes, Suisse
Tropical Gift, Kaunas Photography Festival, Lithuania
ContreCulture CH, Musée de l'Elysée, Lausanne

2011

Tropical Gift, Chelsea Art Museum, New York, USA
Tropical Gift, Host Gallery, London, UK

2010

Tropical Gift, Coalmine, Winterthur, Switzerland
OutWest, Septembre de la photographie, Lyon, France
Tropical Gift, Festival Images, Vevey, Suisse

2009

Protokoll, Festival Folegendo, Rome, Italy
OutWest, Journées Photographiques de Bienne, Suisse
Protokoll, Quinzaine Photographique de Nantes, France
Protokoll,

Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique Protokoll, Espace Soardi, Nice, France Protokoll, Galerie Le Bleu du Ciel, Lyon, France OutWest, Théâtre Royal de Namur, Belgique

Publications (sélection)

In Jesus' Name, Lars Müller Publishers, 2012
Meetings, Editions Notari, 2012
Aux dépens du réel, Editions Musée de Bagnes, 2012
Tropical Gift, Lars Müller Publishers, 2010
Protokoll, Lars Müller Publishers, 2007
AOC, Infolio, 2005
Karpathos, Ides et Calendes, 2000

Prix

2012 Prix Corum, Nuit de la Photographie, Chaux de Fonds
2011 Prix Roger Pic, Scam, Paris, (Tropical Gift)
2011 POY (Picture of the Year), catégorie « Issue reporting story » (Tropical Gift)
2011 Swiss Press Photo Award (Tropical Gift)
2011 Sony World Photography Award, catégorie contemporary issues (Tropical Gift)
2010 German Photography Book Prize, Allemagne (Tropical Gift)
2009 Prix Gianni Tabo, Festival Fotoleggendo, Rome (Protokoll) **2009** Grand Prix international de Vevey, Festival Images, Suisse
2009 Prix du Public des Boutographies, Montpellier, France (OutWest)
2008 Prix (bourse) du magazine l'Illustré, Suisse **2008** ewz.Selection, Prix suisse de la Photographie (Protokoll)
2007 Prix Nicolas Bouvier, Suisse (Protokoll)
2007 German Photography Book Prize, Allemagne (Protokoll)

Collections

Musée de la photographie de Charleroi, Belgique
Musée de l'Elysée, Lausanne
Fotostiftung Schweiz
Auer Photo Foundation

TRAVAUX



In Jesus's Name, 2013

92 x 75 cm

Ed 6 + 1 EA



In Jesus's Name, 2013

92 x 75 cm

Ed 6 + 1 EA



Vegas, 2013
90 x 73 cm
Ed 5 + 1 EA



Vegas, 2013
90 x 73 cm
Ed 5 + 1 EA



Tropical Gift, 2010
123 x 99 cm
Ed 8 +1EA



Tropical Gift, 2010
92 x 74,5 cm
Ed 8 +1EA



Tropical Gift, 2010
92 x 74,5 cm
Ed 8 +1EA



Tropical Gift, 2010

92 x 74,5 cm

Ed 8 +1EA



Tropical Gift, 2010

92 x 74,5 cm

Ed 8 +1EA



Tropical Gift, 2010
92 x 74,5 cm
Ed 8 +1EA



Protokoll, 2007
148 x 121 cm
Ed 5 + 1AE



Protokoll, 2007
148 x 121 cm
Ed 5 + 1AE



Protokoll, 2007
148 x 121 cm
Ed 5 + 1AE



Protokoll, 2007
148 x 121 cm
Ed 5 + 1AE



Protokoll, 2007
148 x 121 cm
Ed 5 + 1AE



Protokoll, 2007
148 x 121 cm
Ed 5 + 1AE

Article rank | 9 Feb 2013 | Le Monde | Claire Guillot

Une Eglise évangélique censure un livre de photos

NE CHERCHEZ PAS en librairie le livre *In Jesus'Name*, du photographe Christian Lutz, sur le pouvoir religieux : à peine sorti, l'ouvrage a été interdit à la vente. Vingt et un membres d'une Eglise évangélique zurichoise, l'International Christian Fellowship (ICF) ont attaqué en justice le photographe et son éditeur Lars Müller pour atteinte au droit à l'image. Le 24 janvier, après avoir auditionné les parties, un tribunal civil de Zurich a confirmé la décision provisoire de suspendre la vente du livre. Le photographe suisse en est encore sonné. Il a suivi les activités de l'Eglise pendant plusieurs mois au vu et au su de tous. « Rien dans mes images ne porte atteinte à qui que ce soit », assure-t-il. Ce photographe reconnu, qui a travaillé sur le pouvoir politique avec son livre *Protokoll* (Lars Müller, 2007) puis sur le pouvoir économique avec *Tropical Gift* (Lars Müller, 2010), avait décidé de consacrer le troisième volet de sa trilogie à cette Eglise évangélique en pleine ascension – créée à Zurich en 1990, elle compte aujourd'hui 5 000 membres en Suisse et 3 000 à l'étranger. Il a obtenu l'accord oral des responsables et suivi les activités des membres, souvent mises en scène de façon spectaculaire : baptêmes, sport, célébrations... « Je leur ai expliqué ma démarche, souligne-t-il. Ils savaient que je n'étais pas croyant, et que je travaillais sur le pouvoir religieux. Ils m'ont ouvert leurs portes. » En Suisse, comme en France, le droit à l'image permet à quiconque de s'opposer à l'utilisation de son image. « Pour montrer les gens, il faut obtenir leur consentement, sauf s'il existe un intérêt public ou privé prépondérant », indique l'avocat de Christian Lutz, Christian Pirker. Ce dernier est un familier des polémiques liées aux images : il était l'un des commissaires de l'exposition « Controverses », présentée en 2009 à la Bibliothèque nationale de France à Paris et consacrée aux images à scandale.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

GUILLOT Claire, «Une église évangélique censure un livre de photos», Le Monde, février 2013

LE TEMPS

photographie Mercredi 05 juin 2013

Censure contournée à l'Elysée

Par Caroline Stevan

Le travail de Christian Lutz sur l'église ICF s'expose au musée lausannois en respectant une procédure judiciaire en cours. Diablement efficace

C'est un père de famille. Installée entre ses jambes comme dans un fauteuil, sa fille adolescente, un peu rondelette. Autour d'eux, dans l'herbe, d'autres pères et d'autres filles. Une scène bucolique photographiée par Christian Lutz.

«L'image pourrait donner l'impression de pédophilie. Car on pourrait penser que le demandeur 11a, qui porte un polo vert, a mis encainte la demanderesse 11b, âgée de 14 ans, assise devant lui. Pire encore, on pourrait penser que la photo montre les membres d'une secte qui permet la polygamie ou autorise les relations sexuelles avec les enfants.» Extrait de la plainte déposée par trois des sujets de ce portrait de groupe en novembre 2012. Membres de l'Eglise évangélique International Christian Fellowship, ils ont estimé, comme 18 autres de leurs comparses, que le travail du photographe genevois leur portait préjudice.

Fruit de plusieurs mois de reportage au sein de l'Eglise zurichoise, le livre In Jesus' Name a été interdit de diffusion sitôt après son vernissage par le Tribunal civil de Zurich. Censuré, l'ouvrage de Christian Lutz a nourri tous les fantasmes. Qu'y voyait-on de si choquant, s'est-on demandé ici et là. La réponse tient dans l'exposition Trilogie, au Musée de l'Elysée.

Les images concernées par la procédure judiciaire sont barrées de la plainte qui les concerne. Le visage des plaignants, ainsi, n'apparaît pas. Le procédé est redoutable d'efficacité tant il met en avant l'absurdité de la requête, tout en respectant la décision du tribunal. L'interprétation qui est faite des photographies semble grotesque; que la justice suisse l'ait entendue laisse pantois. En témoigne l'exemple de ce père potentiellement pédophile. Ou celui d'une scène de jeu avec bikinis et pistolets à eau: «La poitrine (de la demanderesse) est très clairement reconnaissable. [...] On pourrait réduire l'image à une affaire de sexe et de violence.» Celle, encore, d'une jeune fille habillée dans une baignoire, une femme penchée vers elle. «Comme il pourrait s'agir d'un baptême ou d'une prière, le spectateur pourrait s'attendre à ce que le «rituel» se déroule dans un environnement adéquat et non dans une salle de bains.»

A côté, le responsable de l'Eglise zurichoise bullant dans un jacuzzi n'a pas suscité de polémique – on aurait pourtant pu penser à un gourou enrichi sur le dos de ses fidèles. Pas plus qu'une adolescente à terre – elle pourrait être ivre – ou les shows à l'américaine organisés par l'ICF, preuve d'une stratégie de communication élaborée et dotée de grands moyens.

«Nous avons conçu cette exposition comme un manifeste, explique Christian Lutz. Les photographies sont collées sur le mur, comme des affiches, et le cœur de la problématique est celui de leur interprétation. D'habitude, je ne légende jamais mon travail, j'aime la force évocatrice que dégage un

visuel. Là, on voit clairement le combat entre l'image et la typographie. L'image essaie de percer mais elle perd; elle est rendue inexistante par la lecture qui en est faite.»

In Jesus' Name s'inscrit dans une trilogie sur le pouvoir initiée par le photographe en 2003. Les trois volets sont présentés à l'Elysée. Protokoll met en scène le pouvoir politique, avec Pascal Couchepin comme personnage principal. Les coulisses du Palais fédéral s'exposent en grand format et avec talent. Tropical Gift, consacré au pétrole nigérian - le pouvoir économique - est projeté sur écran blanc avec une musique de Franz Treichler. Déjà beaucoup montrée, la série gagne encore en intensité dramatique.

En se penchant sur le pouvoir religieux, Christian Lutz s'est frotté au judiciaire. Chaque fois pourtant, le Genevois a travaillé avec l'assentiment de ses sujets. Malgré le retrait du livre, accepté par le photographe, l'ICF a décidé de poursuivre la procédure. Pour un dernier jugement.

Christian Lutz: Trilogie, au Musée de l'Elysée, à Lausanne, jusqu'au 1er septembre 2013. www.elysee.ch

Parallèlement, le musée présente une rétrospective de Laure Albin Guillot, talentueuse photographe française de l'entre-deux-guerres

LE TEMPS © 2013 Le Temps SA

STEVEN Caroline, «Censure contourné à l'Elysée», Le Temps, juin 2013.

LE TEMPS

Censure Vendredi 8 février 2013

Des images victimes d'un abus de pouvoir

Par Armand Robert

Le photographe suisse Christian Lutz a vu la publication d'un livre interdit après des plaintes d'une Eglise évangélique zurichoise. Une conférence de presse était organisée au Musée de l'Elysée à Lausanne pour soutenir cette œuvre.

Depuis près de dix ans, le photographe genevois Christian Lutz scrute les nousses où les puissances oeuvrent. Après Poutine, consacré à l'exécuteur russe et en particulier à Poutine Clouchepin, après Tropical Gift qui décryptait les forces économiques en jeu dans les milieux du pétrole au Nigeria, il comptait publier il y a quelques semaines un ouvrage chez l'éditeur Lars Müller, dédié au pouvoir religieux. Mais l'Eglise évangélique zurichoise qu'il a explorée pendant plus d'une année a obtenu du tribunal civil de Zurich, le 24 janvier, la confirmation d'une mesure provisoire qui empêche la sortie du livre. En juin, le Musée de l'Elysée consacra une exposition rétrospective à la trilogie de Lutz. Récit d'une affaire où beaucoup, de la liberté d'expression au droit à l'image, se joue.

«Je croyais terminer mon travail avec le pouvoir religieux. Finalement, je découvre le pouvoir judiciaire.» Dans la cafétéria de l'Elysée lausannois, jeudi, Christian Lutz affiche un sourire tendu. Visiblement, même si le photographe est un habitué des jeux de pouvoir, il semble dépassé par l'ampleur des réactions après la censure de son nouvel ouvrage intitulé In Jesus' Name. Le directeur du musée, Sam Sibundzi, a organisé cette conférence de presse «pour afficher son soutien à l'artiste et pour que le principe d'autocensure ne devienne pas la règle dans les médias et les institutions». L'Elysée maintient son exposition des œuvres de Christian Lutz en juin. Pour Sam Sibundzi, «il s'agit de montrer que nous n'avons pas peur de montrer les images, même si nous devons peut-être, dans le cadre de la loi, jouer sur une forme de désartion des photographies». Des écrans noirs? Des flous? Pour l'heure, rien n'est exclu.

D'autant que, même si la mesure provisoire a été confirmée en deuxième instance, rien n'est encore tranché du fond du dossier et ces mesures ne sont que provisoires, dans l'attente d'un jugement. Christian Lutz, pourtant, semait avoir pris toutes ses précautions. Au printemps 2011, il noue des premiers contacts avec les dirigeants d'une Eglise protestante à Zurich, inspirée de l'évangélisme américain, International Christian Fellowship (ICF), qui possède plusieurs antennes en Suisse romande. «On m'a accueilli à bras ouverts», affirme le photographe. «J'ai montré mes ouvrages précédents, j'ai dit que je travaillais sur la notion de pouvoir, j'étais en permanence bagé pendant les manifestations officielles de l'Eglise. Je n'ai pas l'habitude de voler mes images.» A l'occasion, certains membres d'ICF demandent même, pendant les mois que dure l'enquête, des tirages pour leur usage personnel. Bref, une relation de confiance réciproque semble s'établir.

Les rares images qui ont filtré d'In Jesus' Name, notamment celles qui étaient présentées au Musée de l'Elysée dans le cadre de l'exposition Culture/Contre-culture en décembre 2011, n'ont d'ailleurs pas fait réagir ICF. Mais, dès la présentation du livre à la fin de l'année dernière, vingt et un membres du mouvement évangélique ont porté plainte pour violation du droit à l'image. Selon eux, ils n'avaient pas consenti à être photographiés par Christian Lutz.

Selon Christian Pirroz, journal genevois du droit de l'art et conseil de Lutz, «nous sommes face à un travail

photographique dans une Eglise qui a tout de la société commerciale et les images de Christian Lutz ne correspondent sans doute pas à la vision idéalisée qu'elle veut montrer d'elle-même». La défense, dans ce dossier, invoquera le consentement des sujets, la liberté d'expression, mais aussi l'intérêt public prépondérant à montrer ce «témoignage sociologique».

Il y a quatre ans, le Musée de l'Elysée explorait déjà la relation complexe entre l'image et le droit dans une exposition intitulée *Controverses*. Christian Pirker en était le co-commissaire. Pour le juriste, «la Suisse a longtemps bénéficié d'un cadre légal très équilibré quant au droit à l'image». Selon lui, les choses sont en train de s'inverser. «Nous sommes devenus plus stricts que nos voisins. En Suisse, c'est le photographe qui doit prouver le consentement du sujet. Alors qu'en France, c'est le plaignant qui doit prouver le dommage.» Dans le cas de Christian Lutz, qui a photographié longuement diverses manifestations qui regroupaient des centaines voire des milliers de fidèles, la preuve du consentement individuel est une gageure. Pour Sam Stourdé, cette décision met en péril, «non seulement le travail des artistes mais aussi celui des photographes de presse».

Dani Linder, le porte-parole d'ICF, reconnaît avoir établi un rapport de confiance avec Christian Lutz mais il estime qu'il a été trahi. «Nous pensions que Monsieur Lutz, en tant que professionnel, connaissait les lois liées au droit à l'image en Suisse et qu'il nous montrerait son travail avant publication pour que nous puissions le présenter aux personnes concernées.» Le responsable considère, sans précision, que certaines images sont «insensibles» mais il se défend d'avoir organisé la plainte collective portée contre le livre de Lutz. «Les dommages sur notre réputation qui pourraient en résulter ne me concernent pas. De toute façon, les médias passent leur temps à dire du mal de nous.»

Un comité de soutien a été constitué pour défendre le projet *In Jesus' Name*. Il comprend déjà plusieurs dizaines de signatures, dont celles de directeurs d'institutions photographiques, de festivals et de musées en Europe, ainsi que des politiciens et des artistes suisses. Il s'agit, pour tous, de défendre le droit à produire des images.

LE TEMPS © 2013 Le Temps SA

ROBERT Arnaud, «Des images victimes d'un abus de pouvoir», *Le Temps*, février 2013



Arte! Por que te quero sempre perto?

Categoria: COMUNIDADE Publicado em DOMINGO, 15 DEZEMBRO 2013 00:00 Escrito por MIRIAM REY



A Galeria espace _L arte contemporânea, abriu as portas da nossa sensibilidade, nos fez viajar nas obras do Fotógrafo Suíço Christian Lutz e da Artista Plástica Brasileira Naira Belavinha. A nova exposição intitulada, *le Sacré et le Profane*, será apresentada do dia 26.11.2013 ao 02.02.2014, para todos aqueles que gostam de ver o que muitas vezes a alma não observa.

Sempre gostei das obras do fotógrafo *Christian Lutz*, e principalmente do seu foco pessoal da realidade que passa, exercitando a nossa percepção nas verdades sutis das cenas reais das imagens.

Christian nasceu em Genebra em 1973, e sua história de amor com a fotografia rodou o mundo, foram e são felizes para sempre.

Formado em 1996 em Bruxelas - Bélgica à L' École Supérieure des Arts et de L' Image "Le 75". A sua visão fotográfica está baseada na observação quase sociológica de grupos humanos. E podemos dividir a sua obra em três partes: O Poder Político; O Poder Econômico; O Poder Religioso e o Poder Judiciário. A Trilogia de Christian Lutz.

Em 2003 em Nova York, uma imagem do Presidente da Confederação Helvética, Pascal Couchepin, tocou o olho do artista que se encontrava no lugar certo, na hora certa. Depois disso, ele mergulhou dentro das malas da Delegação Ministerial e seguiu por três anos, os passos e atividades da Representação do Poder Político.

No ano de 2005 publicou o livro *AOC - Colonos e Artesãos Suíços do Queijo - Paixão e Saber Fazer* dentro das denominações de origem controlada na Suíça.



Em 2007 ele expõe suas fotos no livro *Protokoll*, ele se introduz nas esferas do poder, todo o aparato antes e depois das aparições dos políticos, as cenas de autoridade e suas relações com a hierarquia e os diferentes protocolos pelos quais os ministros e suas delegações são submetidos.

Ganhando vários prêmios: Germany Photography Book Prize (Alemanha); Nicolas Bouvier (Suíça); Prix Suisse de la Photographie; Prix du Magazine L' Illustré - Suisse; Prix Gianni

Tabò - Roma.

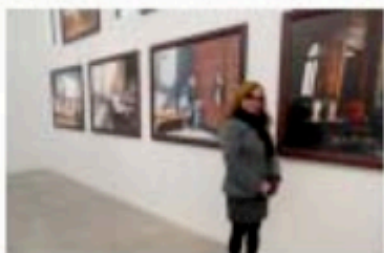
No ano 2010 ele continua, a que brevemente será a sua trilogia, sobre o poder econômico, em *Tropical Gift*, sobre as elites econômicas investindo nos países em desenvolvimento, no petróleo da Nigéria, a lente penetrante de Christian, levanta o apelo mal cheiroso do poder econômico, mas sempre invocando uma poesia visual desconcertante. Ganhou vários prêmios com esse trabalho: German Photography Book Prize - Alemanha; Swiss Press Photo Award; Prix Roger Pic, Scam, Paris; Sony World Photography Award, Categoria Contemporânea; POY (Picture of the Year) Categoria "issue reporting story".



A terceira série da Trilogia chamada In Jesus' Name, sobre o poder religioso, saiu em 2012, ele

passou um ano fotografando uma comunidade religiosa chamada ICF (International Christian Fellowship), é uma igreja livre, uma das mais importantes da Suíça, seu sucesso e seu rápido desenvolvimento, as vezes apaixonante outras vezes inquietante, baseada nos modelos Evangélicos dos megachurches dos Estados Unidos, foi criada em Zurich em 1990. Durante um ano inteiro ele participou e fotografou a vida e as atividades da igreja, participou de várias viagens, campos de férias, assistiu vários eventos, celebrações de batizados, teatros, shows de rock, doações de sangue, palestras sobre a dependência à pornografia e etc... Ele fotografou rostos e indivíduos sempre respeitando as regras da igreja, e sendo bem acolhido no seio da comunidade.

Mas infelizmente na publicação do livro, vinte e duas pessoas da comunidade religiosa, que foram fotografadas, entraram na justiça contra Christian, "Proteção da Imagem", sendo julgado, a decisão da justiça de Zurich proibiu a publicação das fotos... E a liberdade de expressão e de informação



foram vítimas dos erros judiciais e humanos. A arte saiu perdendo e algumas das imagens do primeiro livro consagrado ao fenômeno evangélico no mundo, foram proibidas, nos privando do contexto sociológico, etnográfico e informativo. Uma série de imagens tiradas desse trabalho foram expostas no Musée de L' Elysée, na exposição coletiva: Cultura e Contra Cultura, e no Musée de Bagnes. Algumas fotos foram expostas com uma faixa preta nos rostos das

pessoas, explicando o motivo da condenação, que para a grande maioria não tem conotação nenhuma em relação a dubias intenções. No decorrer do processo o clic do aparelho fotográfico de Christian se fez presente, desta vez sobre um outro poder, o judiciário, inquietante as vezes surpreendente o quarto poder, interrogando a democracia e a liberdade artística. A imagem não transmite nem o bem nem o mal, os olhos de quem vê é que são tendenciosos.

O nosso artista fotografou em vários lugares do mundo, trouxe com as suas imagens uma nova dimensão nas lentes profundas dos grupos humanos.



REY Miriam Rey, « Arte ! Por que te que te quero sempre perto ? »
Hebdolatino, 15 déc. 2013